

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 28 (1890)
Heft: 26

Artikel: Porquière Guegnelouna a étâ nommâ syndiquo à Repincepantet
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-191752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cuisine, une seule ligne d'une colossale écriture :

Le curé de Sanlaville à son aimable visiteur.

Vous me demanderez ce qu'il est devenu, mon curé ? Que sais-je ? Ainsi va la vie, on se rencontre, on se plaît, et on ne se revoit plus...

FIN

Porquie Guegnelouna a été nommâ syndiquo à Repincepantet.

Ora qu'on recordé dè tot dein lè z'é-coulès, et qu'on sà mi què lè z'autro iadzo cein que sé passè pe hiaut què lè niolès, on sà adé quand lài vâo avâi onna clipse, et se lo sélâo âo bin la louna seimbliont mussi âo mâitein dè la granta voûta quand bin n'ia pas on niolan, on sà cein que l'est et on ne s'ein encousenè pas coumeint dein lo vilhio teimps à Repincepantet, on iadzo que y'avâi onna clipse.

On deçando né que y'avâi plieinna louna et que fasâi le pe bio teimps dâo mondo, on part d'hommo et dè valets dè pè Repincepantet, qu'atteindiont lo pan dè la derraire, étont achetâ su lo mouret dè l'étang qu'est decoutè lo for. C'est dein cé étang que lo fornâi mettâi rafaitsi lo râclliio et l'écovè quand l'avâi saillâi la brazetta et lè chindrès dâo for. L'est assebin quie iò on mettâi treimpâ lè lins einvoulienâ; iò la municipalità mettâi godzi lè bornès et iò, mémameint, on abrèvâvè quand lo borné étâi à gotta dein lè teimps dè granta sâiti.

Don, cé deçando né, tandi que clliaò dzeins djazâvont dè çosse et dè cein, Berbitchon, lo tserrotton, qu'étâi revenu on bocon tard avoué se n'appliâ, vint abrèvâ son bourisquo, et m'einlèvine se tandi que l'étâi quie, la louna, que calâvè dza du on momeint, ne sè trovâ pas lavi sein qu'on pouèssè s'émaginâ iò dâo diablo l'avâi passâ, et portant n'iaivâi pas on niolan. Le n'étâi pequa, ni dein l'étang, ni per amont, et vouaiquie mè gaillâ tant époâiri que cruront que l'étâi la fin dâo mondo, kâ jamé on n'avâi cein vu.

Et coumeint l'étont quie à sè crosâ la cervalla ein rumineint à l'affèrè, Guegnelouna lào fâ :

— Volliâi-vo frèma que sé cein que l'est ?

— Et quiet, lài firon lè z'autro ?

— Ye baillo ma man à copâ se n'est pas lo bourisquo à Berbitchon que l'a bussâ, kâ clliaò tonaires dè « quikâ » sont dâi bêtès que s'ein faut démaufiâ, et l'est du que l'a bu que la louna est via, kâ on la vayâi dein l'étang.

Guegnelouna a réson, se firon lè z'autro, et sù que la louna est dein lo pétro à l'âno, mè gaillâ ne font ni ion, ni dou, ye traçont après, l'eimpougnont la pourra bête, l'assomont et lài àovront la panse à coups dè couté, sein s'einquiètà dè Berbitchon que risquâ dè lài passâ asse-

bin ein vollièint reveindzi se n'âno. Et diabe m'einlèvine se quand l'eurent cein fé, la louna ne recoumeincâ pas à clliairi on bocon, et on pou après, la revouaiquie tota balla.

— Ah ! ne sariâ dâi galès coco, se firon clliaò lurons, s'on avâi pas vu cllia pesta dè bourisquo fifâ la louna, et honneu à Guegnelouna qu'a z'u lo mè d'esprit dè ti no po trovâ l'affèrè et que no z'a espargni bin dâi calamità, kâ que farai-t-on sein la louna !

Assebin, âi premirès vôtès, Guegnelouna fut nommâ syndiquo âo premi tor, kâ on met adé po syndiquo on hommo capablio, et Guegnelouna avâi montra que l'étâi d'attaque.

Recettes.

Conservation du beurre. — Voici une méthode de conservation du beurre qui passe pour être excellente. — Après avoir bien lavé et soigneusement essuyé le beurre avec un linge, on en remplit des pots de grès, en ayant soin de n'y laisser aucun vide. Ces pots sont ensuite placés dans une chaudière à moitié pleine d'eau qu'on chauffe jusqu'à ébullition. Quand l'eau est refroidie, on retire les pots et voilà tout. Le beurre est aussi frais six mois après qu'immédiatement après son barattage; son goût est même plus fin que celui du beurre frais battu. Il est tout à fait pur, et propre à tous les usages ordinaires; il a laissé, en se fondant, déposer au fond des pots tout le caséum.

Moyen de percer le verre. — On peut faire un trou dans une feuille de verre sans la faire éclater, si l'on verse un peu d'essence de thérébentine à l'endroit que l'on veut percer. — L'instrument dont on se sert est une pointe très dure, comme l'extrémité d'une lime triangulaire, par exemple.

Réponse au problème de sam edi :

Dans le premier arrangement, il y aura sur chaque côté de la chambre 1, 7, 1; dans le second, 2, 5, 2; dans le troisième, 3, 3, 3; dans le quatrième, 4, 1, 4. — Ont donné la solution : MM. Bastian, à Forel; — J. Ogiz, à Orbe; — A. Thévenaz, Yverdon; — Vuilleumier, Renan; — Pavillon, Coinsins; — A. Gryon; — Café Rey, Genève; — Simond, Grandval. — La prime est échue à M. Pavillon, à Coinsins.

Mots en croix blanche.

Etant données les lettres ci-après, remplacer les points par des lettres, de manière à former quatre mots carrés, chacun dépendant des deux mots formant les côtés du grand carré.

Prime : Une brochure.

B	.	.	.	E	.	.	.	T
.
.
.	.	.	S	.	T	.	.	.
E	E
.	.	.	T	.	D	.	.	.
.
.
T	.	.	.	E	.	.	.	T

La 23^{me} livraison de l'**Atlas Stieler**, vient de paraître à la librairie B. Benda, à Lausanne. Elle contient trois superbes cartes : 1^o Le pôle Sud; — 2^o La Chine orientale, la Corée et le Japon, avec papillons pour Canton, Schang-Hai, Yeddo et environs. La Polynésie et Océan pacifique, partie occidentale. Cette dernière carte est tout particulièrement remarquable par l'infinité de ses détails et sa grande clarté — On souscrit à la librairie sus-indiquée.

Boutades.

Lord Palmerston, excédé par les réceptions, diners, soirées et divertissements auxquels le condamnaient ses fonctions, s'écriait en s'allongeant dans un fauteuil :

— Mon Dieu, que la vie serait agréable... sans ses plaisirs.

A propos de l'épidémie d'influenza qui a fondu sur l'Europe à la fin de 1889, on lit dans la *Petite chronique de Genève*, par Pierre Millet, régent du Collège en cette ville, la note suivante :

1557. Au mois d'aoust courut à Genève et en Suisse, comme aussi quasi dans toute l'Europe, une maladie nommée la *cauqueluche*.

Deux Marseillais, qui s'étaient perdus de vue depuis quelque temps, se rencontrent sur la Cannebière :

— Et d'où sortez-vous ?

— Je viens de faire le tour du monde !

— Té ! et moi aussi.

— Tiens, c'est étonnant, je ne vous ai pas rencontré !...

On lit dans une de nos feuilles d'annonces :

« On cherche des ouvriers cordonniers pour chaussures d'hommes et femmes cousu et cloué, etc. »

Calino sort d'un cimetière où il vient de lire sur de nombreuses tombes : « Bon mari... bonne épouse... bon gendre. »

— Décidément, fait-il, c'est encore là que sont les meilleurs ménages.

Un plaidoyer :

— Messieurs les jurés, ne condamnez pas mon client... Il est jeune, il vous reviendra, vous aurez d'autres occasions...

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes. Encaissement de coupons. Recouvrements. J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 12,75. — Canton de Fribourg à fr. 26. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49. — Canton de Genève 3 % à fr. 101. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 81. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25.

Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud, 4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLAUD-HOWARD.